Formes cubiques sur $\mathbb{F}_{2^h}[T]$

par

MIREILLE CAR (Marseille)

Introduction. Soit q une puissance de 2 et \mathbb{F}_q un corps fini à q éléments. Comme on le verra dans un article à paraître ultérieurement [3], l'étude de l'existence de représentations d'un polynôme $M \in \mathbb{F}_q[T]$ comme somme de cubes et de carrés et donc, puisque la caractéristique est 2, comme somme de cubes et d'un carré se ramène à l'étude de l'existence de représentations du polynôme M_1 associé à M par la relation $M = M_0^2 + TM_1^2$ comme somme

$$M_1 = \sum_{i=1}^{s} (V_i U_i^2 + T V_i^3).$$

L'étude de telles représentations nécessite la majoration du nombre de représentations de 0 comme somme

$$0 = \sum_{i=1}^{s} X_i Y_i^2,$$

 X_i et Y_i étant des polynômes de $\mathbb{F}_q[T]$ vérifiant les conditions de degré

$$\deg X_i \le n, \quad \deg Y_i \le n,$$

ce qui conduit à l'étude des représentations d'un polynôme $M\in \mathbb{F}_q[T]$ comme somme

(1)
$$M = \sum_{i=1}^{s} X_i Y_i^2,$$

où X_i et Y_i sont des polynômes de $\mathbb{F}_q[T]$ soumis aux conditions de degré

(2)
$$\deg X_i \le n, \quad \deg Y_i \le n,$$

étude qui sera menée dans ce qui suit.

Notons R(s, n, M) le nombre des représentations de $M \in \mathbb{F}_q[T]$ comme somme (1) où X_i et Y_i sont des polynômes de $\mathbb{F}_q[T]$ vérifiant les conditions de degré (2). Si le polynôme M admet une représentation (1) où les polynômes

²⁰⁰⁰ Mathematics Subject Classification: 11T06, 11T55.

 X_i et Y_i vérifient les conditions (2), nécessairement deg $M \leq 3n$. Suivant la terminologie introduite dans [4], nous dirons que la représentation (1) est stricte si les polynômes X_i et Y_i vérifient les conditions de degré les plus restrictives possibles, c'est-à-dire s'ils vérifient les conditions de degré (2), l'entier n étant déterminé par la relation

$$(3) 3n - 2 \le \deg M \le 3n.$$

Notons Q(s,M) le nombre de représentations strictes de M comme somme (1). La méthode du cercle permet d'obtenir, sous l'hypothèse $s \geq 5$, une estimation asymptotique des nombres R(s,n,M) pour n tendant vers ∞ , d'où l'on déduit une estimation asymptotique des nombres Q(s,M) pour deg M tendant vers ∞ . Plus précisément, nous démontrons le théorème suivant.

Théorème A. Soit un entier $s \geq 5$. Alors, pour n tendant vers ∞ et pour tout polynôme M tel que deg $M \leq 3n$, on a

$$R(s, n, M) = C_s(M)q^{n(2s-3)} + O(q^{n(3s/2-1)}),$$

où

$$(q^s - 1)(q^{s-1} - 1) \le C_s(M) \le \frac{q^{(5s-7)/2}(q^s - 1)}{(q^{(s-3)/2} - 1)(q^{(s-1)/2} - 1)(q^{s-2} - 1)},$$

les constantes impliquées par le symbole O ne dépendant que de q et de s, et, pour $\deg M$ tendant vers ∞ , on a

$$Q(s, M) = C_s(M)q^{n(2s-3)} + O(q^{n(3s/2-1)}),$$

l'entier n étant déterminé par la condition $3n-2 \le \deg M \le 3n$.

De façon évidente, seule la représentation triviale est une représentation stricte du polynôme nul comme somme (1). La méthode utilisée ici ne nous permet pas d'obtenir une estimation asymptotique des nombres R(s,n,0) pour $s \leq 4$. Nous obtenons seulement une minoration et une majoration asymptotiques des nombres R(4,n,0) par des fonctions de même ordre de grandeur. Plus précisément, nous démontrons le théorème suivant.

Théorème B. Pour n tendant $vers \infty$, on a

$$\begin{split} q^3(q^4+1)(q^2+q+1)q^{5n} + O(q^{9n/2}) \\ & \leq R(4,n,0) \leq \bigg(q^3(q^4+1)(q^2+q+1) + \frac{q^8+5q^5-4q^6}{q-1}\bigg)q^{5n} + O(q^{9n/2}), \end{split}$$

les constantes impliquées par les symboles O ne dépendant que de q.

Pour établir ces théorèmes nous sommes amenés à majorer les nombres R(2, n, 0). Cette majoration est obtenue par des méthodes élémentaires donnant aussi une minoration de ces nombres (voir le théorème IV.5 ci-desous). De façon évidente, $R(1, n, 0) = 2q^{n+1} - 1$. Pour compléter notre étude,

nous donnons au théorème IV.5 une majoration et une minoration asymptotiques des nombres R(3, n, 0). Notons aussi que tout polynôme M s'écrivant $M = 1^2 M$, pour tout polynôme M non nul on a $R(1, \deg M, M) \ge 1$.

Cette dernière remarque nous permet d'établir à l'aide de considérations élémentaires les relations

$$R(3, n, M) \ge (q - 1)^2 q^{-1} q^{3n/2}, \quad R(4, n, M) \ge (q - 1)^2 q^{1 + 7n/2},$$

valables pour tout polynôme M tel que deg $M \leq 3n$. Ceci nous montre que tout polynôme $M \in \mathbb{F}_q[T]$ non nul admet une représentation stricte comme somme

$$M = X_1 Y_1^2 + X_2 Y_2^2 + X_3 Y_3^2.$$

On a là une représentation stricte d'un polynôme de $\mathbb{F}_q[T]$ par une forme cubique à 6 variables. Rappelons ici que, par d'astucieuses méthodes élémentaires, L. Gallardo a démontré que si $q \neq 2, 4, 16$, tout polynôme de $\mathbb{F}_q[T]$ admet une représentation stricte comme somme de 5 formes cubiques Q(A,B) = AB(A+B) (cf. [5]), que tout polynôme de $\mathbb{F}_q[T]$ admet une représentation stricte comme somme de 9 cubes, et que tout polynôme de $\mathbb{F}_{16}[T]$ admet une représentation stricte comme somme de 10 cubes (cf. [6]). D'autres considérations élémentaires nous permettront de démontrer que l'ensemble E_2 des polynômes M de degré au plus 3n admettant une représentation comme somme $M = X_1Y_1^2 + X_2Y_2^2$, où X_1, Y_1, X_2, Y_2 sont des polynômes de degré au plus n, est de densité strictement positive minorée par

$$\frac{q^5(q+1)}{q^7+q^5+5q^4+6q^3+3q^2+2q+1},$$

et que si E_1 designe l'ensemble des polynômes M de degré au plus 3n, pouvant s'écrire comme produit $M = XY^2$ où deg $X \le n$, deg $Y \le n$, alors

$$\frac{q+1}{q^4+3q+4}q^{2n+2} \le \operatorname{card}(E_1) \le q^{2n+2}.$$

I. La méthode du cercle

I.1. Notations et conventions. Dans ce qui suit le mot polynôme désigne un élément de $\mathbb{A} = \mathbb{F}_q[T]$. L'ensemble des polynômes unitaires est noté \mathbb{M} , l'ensemble des polynômes irréductibles unitaires est noté \mathbb{I} , tandis que l'ensemble des polynômes unitaires sans facteur carré est noté \mathbb{S} . On note \mathbb{A}_n l'ensemble des polynômes de \mathbb{A} de degré au plus n.

Soit H un polynôme non nul. On note \mathcal{C}_H l'ensemble des polynômes de degré strictement inférieur à deg H identifié à l'ensemble des classes de congruence modulo H, et on note \mathcal{C}_H^* l'ensemble des polynômes de \mathcal{C}_H inversibles modulo H. Si Y est un polynôme, on note $H \mid Y$ la relation H divise Y.

Soit $v = v_{\infty}$ la valuation à l'infini définie sur le corps $\mathbb{K} = \mathbb{F}_q(T)$. On lui associe la valeur absolue $|\cdot|_{\infty}$ définie par

$$|a|_{\infty} = q^{-v(a)}$$
 si $a \neq 0$, $|0|_{\infty} = 0$,

que l'on notera $| \ |$ pour simplifier. Notons \mathbb{K}_{∞} le complété de \mathbb{K} pour la valeur absolue à l'infini et notons encore v, respectivement $| \ |$, l'extension au complété \mathbb{K}_{∞} de la valuation v, respectivement de la valeur absolue $| \ |$. Le corps \mathbb{K}_{∞} s'identifie au corps des séries de Laurent formelles en T^{-1} .

Si $u \in \mathbb{K}_{\infty}$ et si

$$u = \sum_{s = -\infty}^{\infty} u_s T^s,$$

on pose

$$\operatorname{Res}(u) = u_{-1}.$$

Si de plus $u \neq 0$, on pose

$$\operatorname{sgn}(u) = u_{-v(u)}.$$

Enfin, si B est un ensemble fini, on note #B le nombre d'éléments de B.

I.2. Le caractère E et la mesure de Haar dt. On définit un caractère E de \mathbb{K}_{∞} en posant

(I.1)
$$E(y) = \psi_q(\operatorname{Res}(y)),$$

où ψ_q est le caractère de \mathbb{F}_q défini par

(I.2)
$$\psi_q(y) = (-1)^{\operatorname{tr}_{\mathbb{F}_q}|_{\mathbb{F}_2}(y)}.$$

Le caractère ψ_q étant non trivial, il en est de même du caractère E.

On désigne par \wp l'idéal de valuation de \mathbb{K}_{∞} et on désigne par dt la mesure de Haar sur \mathbb{K}_{∞} normalisée à 1 sur l'idéal de valuation \wp . Tout $u \in \mathbb{K}_{\infty}$ s'écrit de façon unique comme somme

(I.3)
$$u = [u] + \{u\}, \quad [u] \in \mathbb{A}, \{u\} \in \wp.$$

(On utilisera aussi la notation [y] pour désigner la partie entière d'un nombre réel y, mais il y a peu de risque de confusion.)

La proposition suivante rappelle un certain nombre de résultats établis dans [7] ou se démontrant de façon analogue. Nous n'en donnons pas la démonstration.

PROPOSITION I.1. (1) Pour tout entier rationnel j, \wp_j a pour mesure q^{-j} .

- (2) On a E(H) = 1 pour tout $H \in \mathbb{A}$.
- (3) Pour tout polynôme H non nul, si A et B sont des polynômes congrus modulo H, on a

$$E(A/H) = E(B/H).$$

(4) Pour $u \in \mathbb{K}_{\infty}$, on a l'implication

$$(I.4) v(u) \ge 2 \Rightarrow E(u) = 1.$$

(5) Soient j un entier rationnel et $u \in \mathbb{K}_{\infty}$. Alors, on a

(I.5)
$$\int_{v(t)>j} E(ut) dt = \begin{cases} q^{-j} & si \ v(u) > -j, \\ 0 & sinon, \end{cases}$$

(I.6)
$$\sum_{B \in \mathbb{A}_j} E(uB) = \begin{cases} q^{j+1} & si \ v(\{u\}) > j+1, \\ 0 & sinon. \end{cases}$$

(6) Soient H un polynôme non nul et G un polynôme. Alors, on a

(I.7)
$$\sum_{R \in \mathcal{C}_H} E(GR/H) = \begin{cases} |H| & \text{si } H \text{ divise } G, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

PROPOSITION I.2. Soient a_0, a_1, \ldots, a_d des éléments de \mathbb{K}_{∞} et F l'application de \mathbb{K}_{∞} dans \mathbb{K}_{∞} définie par

$$F(t) = a_0 + a_1 t + \ldots + a_d t^d.$$

Alors, pour tout entier rationnel j et tout $y \in \mathbb{K}_{\infty}^*$, on a

(I.8)
$$|y| \int_{v(t)>j} E(F(ty)) dt = \int_{v(t)>j+v(y)} E(F(t)) dt.$$

Preuve. C'est la proposition I.6 de [2].

Rappelons encore quelques résultats propres à la caractéristique 2 établis dans [2].

PROPOSITION I.3. Soient \mathcal{G} un sous-groupe additif fini de \mathbb{K}_{∞} , $a \in \mathbb{K}_{\infty}$ et $b \in \mathbb{K}_{\infty}$. Alors, on a

(I.9)
$$\sum_{G \in \mathcal{G}} E(aG^2 + bG) \in \{0, \#\mathcal{G}\}.$$

PROPOSITION I.4. Soient j un entier rationnel, a et b des éléments de \mathbb{K}_{∞} . Alors, on a

(I.10)
$$\int_{v(t)>j} E(at^2 + bt) dt \in \{0, q^{-j}\}.$$

De plus, si l'on pose

(I.11)
$$I(a,b) = \int_{\wp} E(at^2 + bt) dt,$$

alors I(a,b) = 1 si et seulement si $[a] + T[b]^2$ est carré dans \mathbb{A} .

I.3. La méthode du cercle et la dissection de Farey. Soit un entier $n \geq 0$. Pour $t \in \mathbb{K}_{\infty}$ on pose

(I.12)
$$g(t) = \sum_{(A,B)\in\mathbb{A}_n\times\mathbb{A}_n} E(tAB^2).$$

D'après (I.5),

(I.13)
$$R(s, n, M) = \int_{\Omega} g(t)^s E(tM) dt.$$

On approche t par des fractions rationnelles. On appelle fraction de Farey à l'ordre n toute fraction rationnelle G/H telle que deg $H \leq n$, deg $G < \deg H$, pgcd(H,G) = 1. On désigne par \mathcal{F}_n l'ensemble des fractions de Farey à l'ordre n. Si $G/H \in \mathcal{F}_n$ on appelle arc de Farey de centre G/H l'ensemble

$$(I.14) \mathcal{U}_{n,G/H} = \{ t \in \wp ; v(t - G/H) > n + \deg H \}.$$

PROPOSITION I.5. Lorsque G/H décrit l'ensemble des fractions de Farey à l'ordre n, les arcs de Farey $\mathcal{U}_{n,G/H}$ forment une partition de \wp .

Preuve. C'est le théorème 4.3 de [7].

PROPOSITION I.6. Soit $u \in \wp$ tel que v(u) > 2n. Alors, on a

(I.15)
$$g(u) = \begin{cases} q^{2n+2} & \text{si } v(u) > 3n+1, \\ q^{n+1+[(v(u)-n)/2]} & \text{si } v(u) \le 3n+1. \end{cases}$$

 $Preuve.\ \, Avec\ (I.12)$ et (I.4), la première des égalités (I.15) est immédiate. Avec (I.12) et (I.6) on a

$$g(u) = q^{n+1} \# \{ X \in \mathbb{A}_n ; v(\{uX^2\}) > n+1 \},$$

d'où la deuxième des égalités (I.15).

II. Les arcs mineurs

Proposition II.1. On a

(II.1)
$$3q^{2n+2} \le \int_{\mathbb{R}} g(t)^2 dt \le \frac{q^6 + 3q^3 + 4q^2}{q+1} q^{2n}.$$

Preuve. D'après (I.13) l'intégrale $\int_{\wp} g(t)^2 dt$ est égale au nombre u(n) de solutions $(X,Y,U,V) \in \mathbb{A}_n \times \mathbb{A}_n \times \mathbb{A}_n \times \mathbb{A}_n$ de l'équation

$$(1) XY^2 = UV^2.$$

Parmi ces solutions il y a v(n) solutions (X, Y, U, V) telles que $XYUV \neq 0$ et w(n) solutions (X, Y, U, V) telles que XYUV = 0. De façon évidente,

(2)
$$w(n) = (2q^{n+1} - 1)^2.$$

Pour n > 0, on minore u(n) par w(n) et w(n) par $3q^{2n+2}$. On remarque que cette minoration de u(n) reste vraie pour n = 0. Si (X, Y, U, V) est

une solution comptée dans v(n), il existe des polynômes unitaires A et B premiers entre eux, des polynômes G et H unitaires et des éléments x, y, u, v non nuls dans \mathbb{F}_q tels que

$$X=xA^2G,\quad U=uB^2G,\quad V=vAH,\quad Y=yBH\quad \text{et}\quad xy^2=uv^2.$$
 Par suite,

$$v(n) \le (q-1)^3 \sum_{\substack{(A,B) \in \mathbb{M} \times \mathbb{M} \\ 2 \deg A \le n, 2 \deg B \le n}} q^{2n+2-3\max(\deg A, \deg B)},$$

soit

(3)
$$v(n) \le \frac{q^3 - 1}{q + 1} q^{2n+3},$$

d'où le résultat annoncé.

PROPOSITION II.2. Soit G/H une fraction de Farey à l'ordre n et t = u + G/H un élément de l'arc de Farey $\mathcal{U}_{n,G/H}$. Alors, on a

(II.2)
$$|H|g(t) = \sum_{K \in \mathcal{C}_H} \sum_{Y \in \mathbb{A}_n} W(H, GY, K) \Gamma(uY, K/H),$$

avec

(II.3)
$$W(H, A, K) = \sum_{R \in \mathcal{C}_{+}} E\left(\frac{AR^2 + KR}{H}\right),$$

(II.4)
$$\Gamma(z, K/H) = \sum_{X \in \mathbb{A}_n} E(zX^2 + KX/H).$$

Preuve. On a

$$g(t) = \sum_{Y \in \mathbb{A}_n} \sum_{\substack{R \in \mathcal{C}_H \\ X \equiv R \bmod H}} E((G/H + u)YX^2),$$

d'où, avec (I.7),

$$|H|g(t) = \sum_{Y \in \mathbb{A}_n} \sum_{R \in \mathcal{C}_H} E(GYR^2/H) \sum_{X \in \mathbb{A}_n} E(uYX^2) \sum_{K \in \mathcal{C}_H} E(K(R+X)/H).$$

On obtient (II.2) par inversion de l'ordre des sommations.

Soit H un polynôme unitaire de degré au plus n. On pose

(II.5)
$$H = \Lambda(H)\Psi(H)^2 = \Lambda\Psi^2,$$

où Λ et Ψ sont les fonctions multiplicatives définies pour tout $P \in \mathbb{I}$, tout entier $k \geq 0$, par

(II.6)
$$\Lambda(P^{2k}) = 1, \quad \Lambda(P^{2k+1}) = P,$$

$$\varPsi(P^{2k})=\varPsi(P^{2k+1})=P^k.$$

PROPOSITION II.3. Soit $K \in \mathcal{C}_H$. Alors

- (i) $W(H, A, K) \in \{0, |H|\},\$
- (ii) $si \Psi(H)$ ne divise pas K, alors pour tout polynôme A, W(H,A,K) = 0,
- (iii) $si \Psi(H)$ divise K, alors il y a exactement $|\Psi(H)|$ polynômes $A \in \mathcal{C}_H$ tels que $W(H, A, K) \neq 0$.

Preuve. Le premier point est une conséquence de (I.9) et de la définition (II.3). Après inversion de l'ordre des sommations on obtient l'égalité

$$\sum_{A \in \mathcal{C}_H} W(H, A, K) = \sum_{R \in \mathcal{C}_H} E(KR/H) \sum_{A \in \mathcal{C}_H} E(AR^2/H),$$

d'où, avec (I.7),

$$\begin{split} \sum_{A \in \mathcal{C}_H} W(H,A,K) &= |H| \sum_{\substack{R \in \mathcal{C}_H \\ H \mid R^2}} E(KR/H) = |H| \sum_{\substack{R \in \mathcal{C}_H \\ \Lambda \Psi \mid R}} E(KR/H) \\ &= |H| \sum_{Z \in \mathcal{C}_R} E(KZ/\Psi). \end{split}$$

Finalement (I.7) nous donne

$$\sum_{A \in \mathcal{C}_H} W(H, A, K) = \begin{cases} |H| \, |\varPsi| & \text{si } \varPsi \text{ divise } K, \\ 0 & \text{sinon,} \end{cases}$$

ce qui établit les deux derniers points.

PROPOSITION II.4. Soient $G \in \mathcal{C}_H$ premier à $H, K \in \mathcal{C}_H$ divisible par $\Psi(H)$ et Y un polynôme tel que $W(H,GY,K) \neq 0$. Soit Z un polynôme. Alors $W(H,G(Y+Z),K) \neq 0$ si et seulement si Z vérifie les deux conditions suivantes :

- (i) $\Lambda(H)$ divise Z,
- (ii) $GZ/\Lambda(H)$ est congru à un carré modulo $\Psi(H)^2$.

Preuve. Compte tenu de (II.3) et du point (i) de la proposition précédente,

$$W(H, G(Y+Z), K) \neq 0 \Leftrightarrow W(H, GZ, 0) \neq 0.$$

On a

$$W(H,GZ,0) = \sum_{Q \in \mathcal{C}_{\Psi}} \sum_{R \in \mathcal{C}_{A}} \sum_{S \in \mathcal{C}_{\Psi}} E\left(\frac{GZ(Q + \Psi R + \Psi \Lambda S)^{2}}{\Psi^{2}\Lambda}\right),$$

d'où

(1)
$$W(H, GZ, 0) = |\Psi| \sum_{Q \in \mathcal{C}_{\Psi}} E\left(\frac{GZQ^2}{\Psi^2 \Lambda}\right) \sum_{R \in \mathcal{C}_{\Lambda}} E(GZR^2/\Lambda).$$

Soit $V \in \mathcal{C}_{\Lambda}$ congru à GZ modulo Λ . D'après (I.4), puis (I.8),

$$\sum_{R \in \mathcal{C}_{\Lambda}} E(GZR^2/\Lambda) = \int_{v(y) > -\deg \Lambda} E(Vy^2/\Lambda) \, dy = |\Lambda| \int_{\wp} E(V\Lambda y^2) \, dy.$$

Enfin, d'après la proposition I.4,

$$\sum_{R \in \mathcal{C}_A} E(GZR^2/\varLambda) = \begin{cases} |\varLambda| & \text{si $V\varLambda$ est carr\'e}, \\ 0 & \text{sinon}. \end{cases}$$

Comme Λ est sans facteur carré et que $V \in \mathcal{C}_{\Lambda}$, $V\Lambda$ est carré si et seulement si V=0, c'est-à-dire si Λ divise GZ. Puisque G et H sont premiers entre eux,

$$\sum_{R \in \mathcal{C}_A} E(GZR^2/\Lambda) = \begin{cases} |\Lambda| & \text{si } \Lambda \text{ divise } Z, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Supposons donc que Λ divise Z et posons $Z = \Lambda W$. Avec (1), il vient

$$W(H, GZ, 0) = |\Psi| |\Lambda| \sum_{Q \in \mathcal{C}_{\Psi}} E(GWQ^2/\Psi^2).$$

Soit $U \in \mathcal{C}_{\Psi^2}$ congru à GW modulo Ψ^2 . En procédant comme ci-dessus, on démontre que

$$\sum_{Q \in \mathcal{C}_{\varPsi}} E(GWQ^2/\Psi^2) = \begin{cases} |\varPsi| & \text{si U est carr\'e}, \\ 0 & \text{sinon}, \end{cases}$$

établissant ainsi le résultat annoncé.

Proposition II.5. Soit $u \in \wp$ tel que

(II.8)
$$n + \deg H < v(u) \le 2n + \deg H.$$

Alors

- (i) $\Gamma(uY, K/H) \in \{0, q^{n+1}\},\$
- (ii) $\Gamma(uY, K/H) \neq 0$ si et seulement si $[uYT^{2(n+1)}] + T[KT^{n+1}/H]^2$ est carré.

(iii)
$$\Gamma(uY, K/H) \neq 0 \implies 2 \deg K \leq \deg H - 2$$
.

De plus, soit $Y \in \mathbb{A}_n$ tel que $\Gamma(uY, K/H) \neq 0$ et soit $Z \in \mathbb{A}_n$. Alors, $\Gamma(u(Y+Z), K/H) \neq 0$ si et seulement si $[uZT^{2(n+1)}]$ est carré.

Preuve. Le premier point est une conséquece de (I.9). D'après (I.4), puis (I.8),

$$\Gamma(uY, K/H) = \int_{v(x) \ge -n} (E(\{uY\})x^2 + Kx/H) dx$$
$$= q^{n+1} \int_{\wp} (E(T^{2(n+1)}\{uY\})x^2 + KT^{n+1}x/H) dx.$$

D'après la proposition I.4,

$$\Gamma(uY, K/H) \neq 0 \iff [\{uY\}T^{2(n+1)}] + T[KT^{2n+1}/H]^2 \text{ est carr\'e}.$$

On a $v(u) > n + \deg H$, d'où, pour tout $Y \in \mathbb{A}_n$, v(uY) > 0 et $\{uY\} = uY$. La deuxième partie de la proposition est établie. Si $\Gamma(uY, K/H) \neq 0$, alors $[uYT^{2(n+1)}] + T[KT^{n+1}/H]^2$ est carré, d'où

$$\deg[uYT^{2(n+1)}] \ge 1 + 2\deg[KT^{n+1}/H],$$

$$2\deg K \le 2\deg H + n - v(u) - 1 \le \deg H - 2,$$

ce qui démontre (iii). La dernière partie de la proposition se déduit de (ii).

PROPOSITION II.6. Soit G/H une fraction de Farey à l'ordre n et t un élément de l'arc de Farey $\mathcal{U}_{n,G/H}$ tel que $n + \deg H < v(t - G/H) \le 2n + \deg H$. Alors, on a

(II.9)
$$g(t) \le q^{3n/2+1}$$
.

Preuve. Posons u = t + G/H. Alors,

$$(1) v(u) > n + \deg H.$$

Soit K(t) l'ensemble des polynômes $K \in \mathcal{C}_H$ pour lesquels existe un polynôme $Y \in \mathbb{A}_n$ vérifiant

(2)
$$W(H, GY, K) \neq 0$$
 et $\Gamma(uY, K/H) \neq 0$.

D'après les propositions II.2–II.5,

(3)
$$g(t) = q^{n+1} \# \mathcal{K}(t) \# \mathcal{Z}(u, H),$$

où $\mathcal{Z}(u,H)$ est l'ensemble des polynômes $Z\in\mathbb{A}_n$ tels que

$$[uZT^{2(n+1)}]$$
 soit carré, $\Lambda \mid Z$, GZ/Λ soit carré mod Ψ^2 .

Soit $\mathcal{R}(H)$ l'ensemble des $R \in \mathcal{C}_H$ tels que $\Lambda \mid R$ et GR/Λ soit carré mod Ψ^2 . Alors,

$$\#\mathcal{Z}(u,H) = \sum_{R \in \mathcal{R}(H)} \#\{Z \in \mathbb{A}_n ; Z \equiv R \bmod H, [uZT^{2(n+1)}] \operatorname{carr\'e}\}.$$

Les arguments utilisés pour établir la proposition II.5 nous donnent la caractérisation

$$[uZT^{2(n+1)}]$$
 carré $\Leftrightarrow \sum_{X \in \mathbb{A}_n} E(uZX^2) = q^{n+1},$

d'où.

$$q^{n+1} \# \mathcal{Z}(u, H) = \sum_{R \in \mathcal{R}(H)} \sum_{\substack{Z \in \mathbb{A}_n \\ Z \equiv R \bmod H}} \sum_{X \in \mathbb{A}_n} E(uZX^2)$$
$$= \sum_{R \in \mathcal{R}(H)} \sum_{Z \in \mathbb{A}_{n-\operatorname{deg} H}} \sum_{X \in \mathbb{A}_n} E(u(R + ZH)X^2)$$

$$= \sum_{R \in \mathcal{R}(H)} \sum_{X \in \mathbb{A}_n} E(uRX^2) \sum_{Z \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} E(uZHX^2)$$

$$\leq \sum_{R \in \mathcal{R}(H)} \sum_{X \in \mathbb{A}_n} \sum_{Z \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} E(uZHX^2),$$

d'où, après inversion de l'ordre des sommations,

$$q^{n+1} \# \mathcal{Z}(u,H) \le \# \mathcal{R}(H) \sum_{Z \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} \sum_{X \in \mathbb{A}_n} E(uZHX^2).$$

Comme ci-dessus

$$\sum_{X\in\mathbb{A}_n} E(uZHX^2) = q^{n+1} \iff [uZHT^{2(n+1)}] \text{ carr\'e},$$

d'où

(4)
$$\#\mathcal{Z}(u,H) \le \#\mathcal{R}(H)\#\{Z \in \mathbb{A}_{n-\deg H}; [uHZT^{2(n+1)}] \text{ carr\'e}\}.$$

Les arguments utilisés pour établir la proposition II.4 conduisent à l'égalité

$$\begin{split} \#\mathcal{R}(H)|\Psi| &= \sum_{Q \in \mathcal{C}_{\Psi^2}} \sum_{X \in \mathcal{C}_{\Psi}} E(GQX^2/\Psi^2) \\ &= \sum_{X \in \mathcal{C}_{\Psi}} \sum_{Q \in \mathcal{C}_{\pi^2}} E(GQX^2/\Psi^2) = |\Psi|^2, \end{split}$$

d'où

(5)
$$\#\mathcal{R}(H) = |\Psi|.$$

Notons $\alpha(u)$ le nombre de polynômes $Z \in \mathbb{A}_{n-\deg H}$ tels que $[uZHT^{2n+2}]$ soit un carré et posons

$$(6) k = v(u) - \deg H,$$

(7)
$$uH = \sum_{i=-\infty}^{-\kappa} v_i T^i,$$

$$(8) m = n - \deg H.$$

Alors $\alpha(u)$ est égal au nombre de solutions $(z_0, z_1, \dots, z_m) \in \mathbb{F}_q^{m+1}$ du système d'équations linéaires (e_{λ}) suivant :

$$\sum_{\substack{i+j=2\lambda+1\\i\leq -s,\,0\leq j\leq d}}v_iz_j=0,$$

 λ étant un entier tel que $-2n-1 \leq 2\lambda+1 \leq m-k$. Supposons $z_m, z_{m-1}, \ldots, z_{m+2\lambda}$ déterminés. Comme v_{-k} est non nul, l'équation $(e_{\lambda-1})$ détermine alors $z_{m+2\lambda-1}$. Supposons m-k pair, $m-k=2\delta$. Si k est pair, k=1

 2κ , on choisit les coefficients $z_m, z_{m-2}, \ldots, z_0$ et on détermine les coefficients $z_{m-1}, z_{m-3}, \ldots, z_1$ par les équations $(e_{\delta-1}), \ldots, (e_{-\kappa})$. Si k est impair, $k = 2\kappa + 1$, on choisit les coefficients $z_m, z_{m-2}, \ldots, z_1$ et on détermine les coefficients z_{m-1}, \ldots, z_0 par les équations $(e_{\delta-1}), \ldots, (e_{-1-\kappa})$. Si les équations (e_{λ}) restantes sont vérifiées par le système (z_0, z_1, \ldots, z_m) , celui-ci est compté dans $\alpha(u)$. Sous l'hypothèse m-k pair, on a donc la majoration

$$\alpha(u) \le \begin{cases} q^{1+m/2} & \text{si } m \text{ est pair,} \\ q^{(m+1)/2} & \text{si } m \text{ est impair.} \end{cases}$$

On procède de façon analogue si m-k est impair. On obtient

$$\alpha(u) \le \begin{cases} q^{m/2} & \text{si } m \text{ est pair,} \\ q^{(m+1)/2} & \text{si } m \text{ est impair.} \end{cases}$$

Dans tous les cas

$$\alpha(u) \le q^{1 + (n - \deg H)/2},$$

c'est-à-dire

(9)
$$\#\{Z \in \mathbb{A}_{n-\deg H} ; [uHZT^{2(n+1)}] \operatorname{carr\'e}\} \le q^{1+(n-\deg H)/2}.$$

Avec (4), (5) et (9), puis (II.5), il vient

$$\#\mathcal{Z}(u,H) \le q^{1+(n-\deg H)/2} |\Psi| \le q^{1+n/2} |\Lambda|^{-1/2}.$$

L'égalité (3) donne alors

(10)
$$g(t) \le q^{3n/2+2} \# \mathcal{K}(t) |\Lambda|^{-1/2}.$$

Soit $K \in \mathcal{K}(t)$. Les conditions (iii) des propositions II.3 et II.5 montrent que K est divisible par Ψ et que $2 \deg K \leq \deg H - 2$. Par conséquent,

$$\#\mathcal{K}(t) \le q^{-1}|\Lambda|^{1/2},$$

ce qui donne le résultat annoncé.

Comme au paragraphe I.3, \mathcal{F}_n désigne l'ensemble des fractions de Farey à l'ordre n. Si $G/H \in \mathcal{F}_n$, on appelle arc mineur de centre G/H l'ensemble des $t \in \wp$ tels que

(II.10)
$$n + \deg H < v(t - G/H) \le 2n + \deg H,$$

et on note \wp^- la réunion des arcs mineurs de centre G/H, G/H parcourant \mathcal{F}_n .

Soit un entier $s \geq 4$. Posons, pour tout polynôme M,

(II.11)
$$R(s, n, M)^{-} = \int_{\wp^{-}} g(t)^{s} E(tM) dt.$$

Proposition II.7. Pour tout polynôme M on a

(II.12)
$$|R(s, n, M)^-| \le a_1(s)q^{n(3s/2-1)},$$

avec

(II.13)
$$a_1(s) = \frac{q^6 + 3q^3 + 4q^2}{q+1} q^{s-2}.$$

Preuve. D'après (II.1) et (II.9),

$$|R(s, n, M)^-| \le q^{(s-2)(3n/2+1)} \int_{\wp} |g(t)|^2 dt.$$

On conclut avec (II.1).

III. Les séries singulières. Soit un entier $s \geq 2$. Soit M un polynôme. Pour tout polynôme unitaire H, on pose

(III.1)
$$A(s, M, H) = |H|^{-s} |\Psi(H)|^s B(M, H)$$

où Ψ est la fonction multiplicative définie par la relation (II.7) et

(III.2)
$$B(M,H) = \sum_{G \in \mathcal{C}_H^*} E(GM/H).$$

Dans ce qui suit on s'intéresse aux séries

(III.3)
$$S_s(M) = \sum_{H \in \mathbb{M}} A(s, M, H).$$

Proposition III.1. Soit P un polynôme irréductible unitaire. Le polynôme M étant supposé non nul, soit v la valuation P-adique de M. Alors, pour tout entier $m \geq 0$, on a

(III.4)
$$B(M, P^m) = \begin{cases} 0 & \text{si } m > 1 + v, \\ -|P|^v & \text{si } m = 1 + v, \\ |P|^{m-1}(|P| - 1) & \text{si } m \le v. \end{cases}$$

Preuve. La proposition VI.6 de [1] donne ce même résultat en caractéristique impaire. Le lecteur peut vérifier que la preuve reste valable en caractéristique 2.

Proposition III.2. (1) Soient un entier $s \geq 4$ et M un polynôme. Alors, pour tout entier $m \geq 0$, on a

(III.5)
$$\sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H > m}} |A(s, M, H)| \le b_1(s) q^{m(3-s)/2},$$

avec

(III.6)
$$b_1(s) = \frac{q^{(3-s)/2}}{(1 - q^{(3-s)/2})(1 - q^{(1-s)/2})}.$$

(2) La série $S_s(M)$ est absolument convergente. De plus,

(III.7)
$$S_s(0) = \frac{1 - q^{1-s}}{1 - q^{3-s}},$$

et, pour tout polynôme M non nul, on a

(III.8)
$$b_2(s) \le S_s(M) \le b_1(s),$$

avec

(III.9)
$$b_2(q,s) = 1 - q^{1-s}.$$

Preuve. Soit un entier $j \geq 0$. Rappelons que \mathbb{S} désigne l'ensemble des polynômes $Q \in \mathbb{M}$ sans facteur carré. Avec (III.1), (II.6), (II.7) et (III.2),

$$\begin{split} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H = j}} |A(s, M, H)| &\leq \sum_{\substack{Q \in \mathbb{S}, \, Y \in \mathbb{M} \\ \deg Q + 2 \deg Y = j}} |Q|^{1-s} |Y|^{2-s} \\ &\leq \sum_{\substack{Q \in \mathbb{S}, \, \deg Q \leq j \\ \deg Q \equiv j \bmod 2}} |Q|^{1-s} \sum_{\substack{Y \in \mathbb{M} \\ \deg Q + 2 \deg Y = j}} |Y|^{2-s}, \end{split}$$

d'où

$$\begin{split} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H = j}} |A(s, M, H)| &\leq q^{j(3-s)/2} \sum_{\substack{Q \in \mathbb{S}, \deg Q \leq j \\ \deg Q \equiv j \bmod 2}} |Q|^{-(s+1)/2} \\ &\leq q^{j(3-s)/2} \sum_{\substack{Q \in \mathbb{M} \\ Q \in \mathbb{M}}} |Q|^{-(s+1)/2}, \\ \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H = j}} |A(s, M, H)| &\leq \frac{q^{j(3-s)/2}}{\left(1 - q^{(1-s)/2}\right)}. \end{split}$$

La relation (III.5) ainsi que la deuxième des inégalités (III.8) est alors immédiate. On obtient (III.7) en développant la somme $S_s(0)$ en produit eulérien.

Supposons M non nul. En développant la somme $S_s(M)$ en produit eulérien, on obtient

(1)
$$S_s(M) = \prod_{P \in \mathbb{I}} \Theta(M, P),$$

οù

(2)
$$\Theta(M, P) = 1 + \sum_{k=1}^{\infty} A(s, M, P^k).$$

Avec (III.1), (III.4), (II.5), (II.6) et (II.7), il s'ensuit que

$$\Theta(M,P) = \begin{cases} 1 - |P|^{-s} & \text{si } P \text{ ne divise pas } M, \\ (1 - |P|^{-s})(1 - |P|^{(2-s)(1+w(P,M))})(1 - |P|^{2-s})^{-1} \\ & \text{si } P \text{ divise } M, \end{cases}$$

οù

(3)
$$w(P, M) = [v_P(M)/2].$$

Avec (1) et (2), on en déduit que

$$S_s(M) = \Big\{ \prod_{P \in \mathbb{I}} (1 - |P|^{-s}) \Big\} \times \Big\{ \prod_{\substack{P \in \mathbb{I} \\ P \mid M}} \frac{1 - |P|^{(2-s)(1+w(P,M))}}{1 - |P|^{2-s}} \Big\},$$

d'où, $S_s(M) \ge 1 - q^{1-s}$.

IV. Estimation de R(s, n, M). Dans ce paragraphe M est un polynôme tel que

(IV.1)
$$\deg M \le 3n.$$

Les notations du paragraphe II sont conservées. Si $G/H \in \mathcal{F}_n$, on appelle arc majeur de centre G/H l'ensemble des $t \in \wp$ tels que $v(t-G/H) > 2n + \deg H$. On désigne par \wp^+ la réunion des arcs majeurs.

Soit un entier $s \geq 4$. Rappelons que l'on a

(IV.2)
$$R(s, n, M) = \int_{\wp} g(t)^s E(tM) dt.$$

Posons

(IV.3)
$$R(s, n, M)^{+} = \int_{\Omega^{+}} g(t)^{s} E(tM) dt.$$

Proposition IV.1. Soit H un polynôme unitaire de degré au plus n et soit

(IV.4)
$$J_{H,s}(M) = \int_{v(u)>2n+\operatorname{deg} H} g(u)^s E(uM) du.$$

 $Si \deg M < 2n \ ou \ si \deg M \ge 2n \ et \deg H > \deg M - 2n, \ alors$

(IV.5)
$$J_{H,s}(M) = \Theta_s q^{n(2s-3)} - \gamma_s(M, H),$$

avec

(IV.6)
$$\Theta_s = \frac{q^{3s-3} - q^{2s-3}}{q^{s-2} - 1},$$

(IV.7)
$$0 \le \gamma_s(M, H) \le c_1(s)q^{n(3s/2-2)}|H|^{s/2-1},$$

οù

(IV.8)
$$c_1(s) = \frac{(q^2 - 1)q^{2s - 3}}{q^{s - 2} - 1}.$$

 $Si\ 2n + \deg H \le \deg M,\ alors$

(IV.9)
$$J_{H,s}(M) = \Theta_s q^{n(2s-3)} - \lambda_s q^{n(s-1)+\mu(s-2)},$$

où l'entier μ est défini par la relation $\deg M = n + 2\mu - \varrho$, $\varrho \in \{0,1\}$, où

(IV.10)
$$\lambda_s = \frac{(q^{s+1} - q)q^{s-2}}{q^{s-2} - 1}.$$

Enfin, $si \deg M = 3n \ ou \ si \ 2n + \deg H \le \deg M = 3n - 1, \ alors$

(IV.11)
$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)}(q^{2s-1} - q^{s-1}).$$

Preuve. D'après (I.15) et (I.5),

(1)
$$J_{H,s}(M) = q^{s(2n+2)-3n-1}$$

$$+ \sum_{j=2n+\deg H+1}^{3n+1} \sum_{a \in \mathbb{F}_q^*} q^{s(n+1+[(j-n)/2])-j} \int_{\substack{v(u)=j\\ \text{sgn}(u)=a}} E(uM) du.$$

D'autre part,

$$\int_{\substack{v(u)=j\\ \operatorname{sgn}(u)=a}} E(uM) \, du = E(aT^{-j}M) \int_{v(u)>j} E(uM) \, du,$$

d'où, avec (1), (I.1) et (I.5),

(2)
$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)+2s-1} + (q-1) \sum_{\substack{j>2n+\deg H\\j>1+\deg M}}^{3n+1} q^{s(n+1+[(j-n)/2])-j} - \varepsilon(M,n,H)q^{s(n+1+[(1+\deg M-n)/2])-\deg M-1},$$

οù

(3)
$$\varepsilon(M, n, H) = \begin{cases} 1 & \text{si deg } M \ge 2n + \deg H, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Posons, pour v < w entiers,

(4)
$$B(v,w) = \sum_{k=v}^{w} q^{k(s-2)}.$$

Supposons $\deg M < 2n + \deg H$. Posons

(5)
$$1 + 2n + \deg H = n + 2m + r, \quad r \in \{-1, 0\}.$$

D'après (2), si r = 0, alors

$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)+2s-1} + (q^2 - 1)q^{(s-1)(n+1)}B(m,n),$$

et si r = -1, alors

$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)+2s-1} + (q^2 - 1)q^{(s-1)(n+1)}B(m,n) + (q-1)q^{n(s-1)}q^{m(s-2)+1}.$$

Donc, pour r = 0, on a

$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)} \frac{q^{3s-3} - q^{2s-3}}{q^{s-2} - 1} - \frac{(q^2 - 1)q^{n(s-1) + m(s-2) + s - 1}}{q^{s-2} - 1},$$

et pour r = -1, on a

$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)} \frac{q^{3s-3} - q^{2s-3}}{q^{s-2} - 1} - \frac{(q-1)(q^s + q)q^{n(s-1) + m(s-2)}}{q^{s-2} - 1}.$$

Compte tenu de (5), on a prouvé la première partie de la proposition.

Supposons maintenant $\deg M \geq 2n + \deg H$. Traitons séparément le cas $\deg M \geq 3n-1$. Si $\deg M \in \{3n, 3n-1\}$, la relation (2) s'écrit

(6)
$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)}(q^{2s-1} - q^{s-1}),$$

ce qui est la relation (IV.11). Supposons deg M < 3n - 1. Posons

(7)
$$2 + \deg M = n + 2m + r, \quad r \in \{-1, 0\}.$$

Avec (2), on a pour r = 0,

$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)+2s-1} - q^{n(s-1)+m(s-2)+1} + (q^2-1)q^{(s-1)(n+1)}B(m,n),$$

et pour $r = -1$, on a

$$J_{H,s}(M) = q^{s(2n+2)-3n-1} - q^{n(s-1)+m(s-2)+2}$$

+ $(q^2 - 1)q^{(s-1)(n+1)}B(m,n) + (q-1)q^{n(s-1)+m(s-2)+1}$

d'où dans les deux cas

(8)
$$J_{H,s}(M) = q^{n(2s-3)} \frac{q^{3s-3} - q^{2s-3}}{q^{s-2} - 1} - \frac{(q^{s+1} - q)q^{n(s-1) + m(s-2)}}{q^{s-2} - 1}$$

ce qui est la relation (IV.9). On remarque que si l'on écrit l'égalité (8) avec m = n + 1, on retrouve la valeur de $J_{H,s}(M)$ donnée par la relation (6). La relation (IV.9) reste vraie pour les polynômes de degré $\geq 3n - 1$.

On remarque que dans le cas où $2n + \deg H \leq \deg M$, la valeur de $J_{H,s}(M)$ ne dépend pas de H. On pose

$$(\text{IV}.12) \qquad \Lambda_s(M)$$

$$= \begin{cases} \Theta_s & \text{si deg } M < 2n, \\ \Theta_s - \lambda_s q^{(\mu - n)(s - 2)} & \text{si } 2n \le \deg M = n + 2\mu + \varrho \le 3n - 2, \ \varrho \in \{0, 1\}. \end{cases}$$

On note que

(IV.13)
$$(q^{s+1} - q)(q^{s-2} + 1) \le \Lambda_s(M) \le \Theta_s$$

PROPOSITION IV.2. Soit un entier $s \geq 4$. Alors il existe une constante $c_2(s)$ telle que pour tout polynôme M de degré $\leq 3n$, on ait

(IV.14)
$$|R(s, n, M)^+ - \Lambda_s(M)q^{n(2s-3)}S_s(M)| \le c_2(s)q^{3n(s-1)/2}.$$

Preuve. Soit t = G/H + u appartenant à l'arc majeur de centre G/H. D'après (I.12),

$$g(t) = \sum_{\substack{(Q,R) \in \mathcal{C}_H \times \mathcal{C}_H}} \sum_{\substack{X \in \mathbb{A}_n \\ X \equiv Q \bmod H}} \sum_{\substack{Y \in \mathbb{A}_n \\ Y \equiv R \bmod H}} E((G/H + u)XY^2),$$

c'est-à-dire,

$$g(t) = \sum_{(Q,R) \in \mathcal{C}_H \times \mathcal{C}_H} E(GQR^2/H)$$

$$\times \sum_{X \in \mathbb{A}_{n-\text{deg } H}} \sum_{Y \in \mathbb{A}_{n-\text{deg } H}} E(u(Q+HX)(R+HY)^2).$$

Puisque $v(u) > 2n + \deg H$, on a

(1)
$$g(t) = \sum_{(Q,R) \in \mathcal{C}_H \times \mathcal{C}_H} E(GQR^2/H) \sum_{X \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} \sum_{Y \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} E(uH^3XY^2).$$

Avec (I.4), puis (I.8), il vient

$$|H|^2 \sum_{X \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} \sum_{Y \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} E(uH^3XY^2) = \int_{\substack{v(x) \ge -n \\ v(y) \ge -n}} E(uxy^2) \, dx \, dy.$$

Enfin, avec à nouveau (I.4), on obtient la relation

$$|H|^2 \sum_{X \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} \sum_{Y \in \mathbb{A}_{n-\deg H}} E(uH^3XY^2) = g(u),$$

d'où, avec (1),

(2)
$$|H|^2 g(t) = S(H, G)g(u),$$

οù

(3)
$$S(H,G) = \sum_{(Q,R)\in\mathcal{C}_H^2} E(GQR^2/H).$$

Avec les notations (IV.3) et (IV.4) on a

$$R(s, n, M)^{+} = \sum_{G/H \in \mathcal{F}_{n}} |H|^{-2s} S(H, G)^{s} E(GM/H) J_{H,s}(M);$$

avec (I.7) et les notations (II.5)-(II.7), on a

 $S(H,G) = |H| \# \{ R \in \mathcal{C}_H ; H \mid R^2 \} = |H| \# \{ R \in \mathcal{C}_H ; \Lambda \Psi \mid R \} = |H\Psi|,$ d'où, avec (III.1) et (III.2),

(4)
$$R(s, n, M)^{+} = \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \leq n}} A(s, M, H) J_{H,s}(M).$$

On suppose $\deg M < 2n$. D'après (IV.5) et (IV.7),

$$\left| R(s, n, M)^{+} - \Theta_{s} q^{n(2s-3)} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n}} A(s, M, H) \right| \\
\leq c_{1}(s) q^{n(3s/2-2)} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n}} |A(s, M, H)| |H|^{s/2-1}.$$

Avec (III.1), (III.2), (II.6) et (II.7) il vient

$$\begin{split} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n}} |A(s, M, H)| \, |H|^{s/2 - 1} & \leq \sum_{\substack{Q \in \mathbb{S}, \, Y \in \mathbb{M} \\ \deg Q + 2 \deg Y \le n}} |Q|^{1 - s} |Y|^{2 - s} |QY^2|^{s/2 - 1} \\ & = \sum_{\substack{Q \in \mathbb{S}, \, Y \in \mathbb{M} \\ \deg Q + 2 \deg Y \le n}} |Q|^{-s/2}, \end{split}$$

d'où

(5)
$$\sum_{H \in \mathbb{M}, \text{ deg } H \le n} |A(s, M, H)| |H|^{s/2 - 1} \le \frac{q^{1 + n/2}}{1 - q^{1 - s/2}}.$$

Par suite, avec (III.3) et (III.5),

(6)
$$|R(s, n, M)^{+} - \Theta_{s}q^{n(2s-3)}S_{s}(M)|$$

$$\leq \Theta_{s}b_{1}(s)q^{3n(s-1)/2} + \frac{c_{1}(s)q}{1 - q^{1-s/2}}q^{3n(s-1)/2}.$$

On suppose maintenant $2n \leq \deg M \leq 3n$. On pose

(7)
$$2 + \deg M = n + 2m + r$$
, $r \in \{-1, 0\}$, $\deg M = 3n - k$.
D'après (IV.5), (IV.7) et (IV.9),

$$\left| R(s, n, M)^{+} - \Theta_{s} q^{n(2s-3)} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n}} A(s, M, H) \right| \\
- \lambda_{s} q^{n(s-1)+m(s-2)} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n-k}} A(s, M, H) \right| \\
\leq c_{1}(s) q^{n(3s/2-2)} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ n-k < \deg H \le n}} A(s, M, H) |H|^{s/2-1},$$

puis, avec (5), la notation (IV.12), (III.3), (III.5) et la remarque (IV.13),

$$|R(s, n, M)^{+} - \Lambda_{s}(M)q^{n(2s-3)}S_{s}(M)|$$

$$\leq \Theta_{s}b_{1}(s)q^{3n(s-1)/2}$$

$$+ \lambda_{s}b_{1}(s)q^{n(s+1)/2+m(s-2)+k(s-3)/2} + \frac{c_{1}(s)q}{1 - a^{1-s/2}}q^{3n(s-1)/2}.$$

Avec (7) on a

(8)
$$|R(s, n, M)^{+} - \Lambda_{s}(M)q^{n(2s-3)}S_{s}(M)|$$

 $\leq \Theta_{s}b_{1}(s)q^{3n(s-1)/2} + \lambda_{s}b_{1}(s)q^{(s-3)/2}q^{3n(s-1)/2-[k/2]} + \frac{c_{1}(s)q}{1 - a^{1-s/2}}q^{3n(s-1)/2}.$

L'entier k étant positif ou nul, les relations (6) et (8) donnent le résultat annoncé avec

$$c_2(s) = \Theta_s b_1(s) + \lambda_s b_1(s) q^{(s-3)/2} + \frac{c_1(s)q}{1 - q^{1-s/2}}.$$

Nous pouvons conclure.

Théorème IV.3. Soit un entier $s \geq 5$. Alors, pour n tendant vers ∞ , pour tout polynôme M tel que deg $M \leq 3n$, on a

$$R(s, n, M) = \Lambda_s(M)S_s(M)q^{n(2s-3)} + O(q^{n(3s/2-1)}),$$

les constantes impliquées par le symbole O ne dépendant que de q et de s.

Preuve. Avec (IV.2), (IV.3), (II.12) et (IV.14) on a

$$|R(s, n, M) - \Lambda_s(M)q^{n(2s-3)}S_s(M)| \le a_1(s)q^{n(3s/2-1)} + c_2(s)q^{3n(s-1)/2}$$

REMARQUE. D'après les relations (III.8) et (IV.13), on a

$$b_2(s)(q^{s+1}-q)(q^{s-2}+1) \le \Lambda_s(M)S_s(M) \le b_1(s)\Theta_s.$$

On obtient le théorème A annoncé dans l'introduction en remplaçant $b_1(s)$, $b_2(s)$ et Θ_s par leurs valeurs respectives.

Nous pouvons déduire très simplement de ce qui précède une majoration et une minoration asymptotiques des nombres R(4, n, 0).

Théorème IV.4. Pour n tendant vers ∞ , on a

$$\Theta_4 q^{5n} \left(1 + \frac{1}{q} + \frac{1}{q^2} \right) + O(q^{9n/2})
\leq R(4, n, 0) \leq \left(\Theta_4 \left(1 + \frac{1}{q} + \frac{1}{q^2} \right) + \frac{q^8 + 3q^5 + 4q^4}{q + 1} \right) q^{5n} + O(q^{9n/2}),$$

les constantes impliquées par les symboles O ne dépendant que de q.

Preuve. On remarque que $R(4, n, 0)^-$ est positif. Une minoration de $R(4, n, 0)^+$ donnera donc une minoration de R(4, n, 0). La proposition IV.2

nous donne l'estimation

$$|R(4, n, 0)^{+} - \Theta_4 q^{5n} S_4(0)| \le c_2(4) q^{9n/2}.$$

L'identité (III.7) donne alors la minoration du théorème. Les relations (II.12) et (II.13) nous donnent

$$0 \le R(4, n, 0)^{-} \le \frac{q^6 + 3q^3 + 4q^2}{q + 1} q^{2+5n},$$

d'où la majoration.

On obtient le théorème B en remplaçant Θ_4 par sa valeur.

Les estimations des nombres R(2, n, 0) et R(3, n, 0) se déduisent des calculs faits au paragraphe II. Elles sont données par le théorème suivant. Il faut noter que l'ordre de grandeur exact des nombres R(3, n, 0) n'est pas déterminé.

Théorème IV.5. Pour tout entier positif n, on a

$$3q^{2n+2} \le R(2, n, 0) \le \frac{q^6 + 3q^3 + 4q^2}{q+1} q^{2n}$$

et pour n tendant vers ∞ , on a

$$3q^{3+3n} \le R(3, n, 0) \le \frac{q^7 + 3q^4 + 4q^3}{q+1} q^{7n/2} + O(nq^{3n}),$$

 $les\ constantes\ impliqu\'ees\ par\ les\ symboles\ O\ ne\ d\'ependant\ que\ de\ q.$

Preuve. L'estimation de R(2, n, 0) se déduit de (IV.2) et de (II.1). Avec (IV.2) on a

$$R(3, n, 0) = \int_{\wp} g(t)^3 dt.$$

De (I.12) on déduit la minoration évidente $g(t) \ge q^{n+1}$, d'où

$$R(3, n, 0) \ge q^{n+1} \int_{\Omega} g(t)^2 dt,$$

la minoration de R(3, n, 0) se déduit de (II.1). Les relations (II.12) et (II.13) nous donnent

$$0 \le R(3, n, 0)^{-} \le \frac{q^7 + 3q^4 + 4q^3}{q + 1} q^{7n/2}.$$

Compte tenu de (IV.5) et (IV.7), la relation (4) établie dans la preuve de la proposition IV.2 nous donne ici

$$0 \le R(3, n, 0)^{+} \le \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n}} A(3, 0, H) (\Theta_{3} q^{3n} + c_{1}(3) q^{5n/2} |H|^{1/2})$$

$$\le (\Theta_{3} + c_{1}(3)) q^{3n} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n}} A(3, 0, H).$$

Avec (III.1), (II.6) et (II.7) on a

$$\sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n}} A(3,0,H) \le \sum_{\substack{Q \in \mathbb{S}, Y \in \mathbb{M} \\ \deg Q + 2 \deg Y \le n}} |Q|^{-2}|Y|^{-1} \le \sum_{\substack{Q \in \mathbb{S}}} |Q|^{-2} \sum_{\substack{Y \in \mathbb{M} \\ 2 \deg Y \le n}} |Y|^{-1},$$

d'où

$$\sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \le n}} A(3,0,H) \le \frac{q^3 - 1}{q^3 - q^2} \sum_{\substack{Y \in \mathbb{M} \\ 2 \deg Y \le n}} |Y|^{-1} \le \frac{q^3 - 1}{2(q^3 - q^2)} (2n + 1).$$

Par suite,

$$R(3, n, 0)^+ \le (\Theta_3 + c_1(3)) \frac{q^3 - 1}{2(q^3 - q^2)} (2n + 1)q^{3n}.$$

Nous complétons cette étude en établissant par des méthodes élémentaires une majoration et une minoration des nombres R(3, n, M) et R(4, n, M), où M est non nul.

Théorème IV.6. Pour tout entier $n \geq 0$, pour tout polynôme M non nul tel que $\deg M \leq 3n$, on a

$$(q-1)^2 q^{-1} q^{3n/2} \le R(3, n, M) \ll q^{7n/2},$$

 $(q-1)^2 q^{1+7n/2} \le R(4, n, M) \ll q^{5n},$

les constantes impliquées par les symboles \ll ne dépendant que de q. De plus, tout polynôme M non nul admet une représentation stricte comme somme

$$M = X_1^2 Y_1 + X_2^2 Y_2 + X_3^2 Y_3.$$

Preuve. Soit M un polynôme non nul de degré au plus 3n. Avec (IV.2) on a

$$R(s, n, M) = |R(s, n, M)| \le \int_{\wp} |g(t)^s| dt = \int_{\wp} g(t)^s dt = R(s, n, 0).$$

Les théorèmes IV.4 et IV.5 donnent alors les majorations annoncées. Soit un entier $n \geq 0$. Soit M un polynôme non nul de degré 3n-r, où $0 \leq r \leq 3$. Soit Y_1 un polynôme de degré n. Par division euclidienne, on a l'existence de polynômes X_1 et M_1 tels que

(1)
$$M = Y_1^2 X_1 + M_1, \quad \deg X_1 \le n, \deg M_1 < 2n.$$

Soit Y_2 un polynôme de degré [n/2]. Par division euclidienne, on a l'existence de polynômes X_2 et M_2 tels que

(2)
$$M_1 = Y_2^2 X_2 + M_2$$
, $\deg X_2 \le n$, $\deg M_2 < n$.

On a donc

(3)
$$M = Y_1^2 X_1 + Y_2^2 X_2 + 1^2 M_2,$$

les polynômes X_1 , Y_1 , X_2 , Y_2 , M_2 étant tous de degré au plus n. Chaque choix (Y_1, Y_2) de ce type conduisant à une représentation (3), on a

$$R(3, n, M) \ge (q - 1)q^{n}(q - 1)q^{[n/2]}.$$

Trivialement,

$$R(4, n, M) \ge \sum_{X \in \mathbb{A}_n} \sum_{Y \in \mathbb{A}_n} R(3, n, M + XY^2) \ge q^{2n+2} (q-1) q^n (q-1) q^{[n/2]}.$$

On a là les minorations annoncées. Lorsque $r \in \{0, 1, 2\}$, les représentations (3) sont des représentations strictes, d'où la deuxième partie du théorème.

Terminons par deux théorèmes de densité.

THÉORÈME IV.7. L'ensemble E_2 des polynômes M de degré au plus 3n admettant une représentation comme somme $M = X_1Y_1^2 + X_2Y_2^2$, où X_1 , Y_1 , X_2 , Y_2 sont des polynômes de degré au plus n, est de densité strictement positive. Plus précisément, l'ensemble E_2 est de densité supérieure à

$$\frac{q^4(q+1)}{q^5+q^4+5q^2+4q+1}.$$

Preuve. On a

$$q^{4n+4} = \sum_{M \in \mathbb{A}_{3n}} R(2, n, M) = \sum_{M \in E_2} R(2, n, M).$$

L'inégalité de Cauchy-Schwarz donne alors

$$q^{8n+8} \le \#(E_2) \sum_{M \in E_2} R(2, n, M)^2 \le \#(E_2) \sum_{M \in \mathbb{A}_{3n}} R(2, n, M)^2$$
$$= \#(E_2) R(4, n, 0).$$

Avec le théorème IV.4, il vient

$$\#(E_2) \ge q^{3n+8} \left(\Theta_4 \left(1 + \frac{1}{q} + \frac{1}{q^2}\right) + \frac{q^8 + 3q^5 + 4q^4}{q+1}\right)^{-1} + O(q^{5n/2}),$$

d'où la minoration annoncée.

Théorème IV.8. Soit E_1 l'ensemble des polynômes M de degré au plus 3n pouvant s'écrire comme produit $M = XY^2$, où X et Y sont des polynômes de degré au plus n. Alors, on a

$$\frac{q+1}{q^4+3q+4}q^{2n+2} \le \#(E_1) \le q^{2n+2}.$$

Preuve. On a

(1)
$$q^{2n+2} = \sum_{M \in \mathbb{A}_{3n}} R(1, n, M) = \sum_{M \in E_1} R(1, n, M),$$

d'où

$$q^{2n+2} \ge \#(E_1).$$

On applique l'inégalité de Cauchy-Schwarz à la relation (1) et on obtient

$$q^{4n+4} \le \#(E_1) \sum_{M \in S_1} R(1, n, M)^2 \le \#(E_1) \sum_{M \in \mathbb{A}_{3n}} R(1, n, M)^2$$

= $\#(E_1) R(2, n, 0)$.

Le théorème IV.5 donne alors

$$\#(E_1) \ge \frac{q+1}{q^4+3q+4} q^{2n+2}.$$

Références

- [1]
- M. Car, Sommes de carrés dans $\mathbb{F}_q[X]$, Dissertationes Math. 215 (1983). —, Sommes d'exponentielles dans $\mathbb{F}_{2^h}((X^{-1}))$, Acta Arith. 62 (1992), 303–328. [2]
- [3] M. Car et J. Cherly, Sommes de cubes et de carrés dans $\mathbb{F}_{2^h}[X]$, en préparation.
- G. W. Effinger and D. R. Hayes, Additive Number Theory of Polynomials over a Finite Field, Oxford Math. Monogr., Oxford Univ. Press, 1991.
- [5] L. Gallardo, Une variante du problème de Waring sur $\mathbb{F}_{2^n}[t]$, C. R. Acad. Sci. Paris Sér. I Math. 327 (1998), 117-121.
- —, On the restricted Waring problem over $\mathbb{F}_{2^n}[t]$, Acta Arith. 92 (2000), 109–113. [6]
- [7]D. R. Hayes, The expression of a polynomial as a sum of three irreducibles, ibid. 11 (1966), 461-488.

L.A.T.P. – U.M.R. 6632 Bâtiment Henri Poincaré Faculté des Sciences de St-Jérôme Av. Escadrille Normandie-Niemen 13397 Marseille Cedex 20, France E-mail: mireille.car@univ.u-3mrs.fr